

Note

« Les journaux durant les campagnes électorales québécoises »

Denis Monière

Revue québécoise de science politique, n° 25, 1994, p. 115-134.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/040339ar>

DOI: 10.7202/040339ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

LES JOURNAUX DURANT LES CAMPAGNES ÉLECTORALES QUÉBÉCOISES

Denis Monière

Université de Montréal

La couverture des campagnes électorales dans les journaux québécois est-elle biaisée ? Le parti gouvernemental est-il mieux traité quantitativement et qualitativement que le parti d'opposition ? Les tiers partis sont-ils négligés ? Y a-t-il une différence entre la presse francophone et la presse anglophone ? Dans cette recherche, nous tentons d'évaluer le comportement des journaux durant la campagne électorale de 1989 et de comparer nos résultats avec d'autres recherches menées au début des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt. Ces trois cueillettes de données nous permettront de déterminer s'il y a eu un changement dans le comportement des journaux.

Dans cette recherche, nous avons tenté d'évaluer l'attitude des journaux durant la campagne électorale de 1989 et de comparer nos résultats avec ceux d'autres recherches menées au début des années 1970 et 1980. Ces trois collectes de données nous permettront de déterminer s'il y a eu un changement dans l'attitude des journaux au cours de ces décennies.

Denis Monière, département de science politique, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. «A», Montréal (Québec) H3C 3J7.

Dans leur étude sur la couverture de la campagne de 1970 par les journaux montréalais, Pierre Lamothe et Jean Desjardins ont observé que les journaux ne s'étaient pas montrés neutres, que sauf dans la page éditoriale ils ont manifesté des orientations partisans et que plus la campagne arrivait à son terme plus le biais partisan était manifeste¹. Parmi les résultats intéressants de cette recherche et qui pourront servir de points de comparaison, nous avons retenu les phénomènes suivants :

- en 1970, plus de 50 % du contenu électoral était orienté;
- les journaux ont appliqué le principe de la proportionnalité et respecté dans la couverture accordée aux différents partis l'importance respective qu'ils avaient dans l'opinion publique;
- le parti au pouvoir, tout en recevant une couverture quantitativement plus importante, a été traité plus négativement que les autres partis;
- les tiers partis ont été négligés par les journaux;
- la presse anglophone a eu tendance à adopter un biais négatif plus marqué à l'endroit du Parti québécois que la presse francophone.

Dans une autre recherche menée par Jean Crête et portant sur la campagne électorale de 1981, l'auteur constate aussi que le parti gouvernemental reçoit une attention plus grande de la part des journaux, c'est-à-dire qu'il fait plus parler de lui que le parti d'opposition². Il a aussi évalué l'orientation des journaux à partir des titres « parce que, écrit-il c'est ce qui retient d'abord l'attention du lecteur. Celui-ci lira normalement un plus grand nombre de titres que d'articles³ ».

1. Lamothe, Pierre et Jean Desjardins, «Les quotidiens montréalais et l'élection d'avril 1970» dans Latouche, D., et alii., *Le processus électoral au Québec*, Montréal, HMH, 1973, p. 119.

2. Crête, Jean, «La presse quotidienne et la campagne électorale de 1981», *Recherches sociographiques*, n° 25, 1984, p 109.

3. *Ibid.*, p. 112.

Crête a observé qu'en 1981 le Parti québécois, qui était à l'époque le parti gouvernemental, avait eu un traitement de faveur en faisant l'objet d'un plus grand nombre de titres que son principal adversaire et en récoltant plus de titres favorables que de titres défavorables. Il a aussi remarqué que moins un parti obtient de soutien électoral, moins il est mentionné dans les titres et plus les titres qui le concernent sont neutres.

Ainsi, la thèse qui prévaut dans la littérature est celle de la partialité relative des journaux non seulement dans les pages éditoriales, mais aussi dans les titres et les articles consacrés à l'information. Nous avons cherché à déterminer si cette tendance s'est amplifiée ou a régressé depuis dix ans.

Méthodologie et corpus

Au lieu de retenir des macro-unités d'enregistrement, telles que l'article ou un nombre de centimètres de texte, pour évaluer la couverture de presse accordée à chaque parti, nous avons choisi la plus petite unité possible, c'est-à-dire la mention des acteurs politiques dans le contenu rédactionnel. Nous pensons que le recensement des références aux partis, aux chefs et aux candidats est une démarche plus précise et plus rigoureuse que celle qui est basée sur une unité physique de texte. Celle-ci, en effet, peut contenir des références à plusieurs partis obligeant le chercheur à poser un jugement pour attribuer l'unité à un parti plutôt qu'à un autre, ce qui laisse place à l'interprétation et accroît la marge d'erreur. Ainsi, en réduisant la part de l'interprétation dans la collecte des données, nous pensons obtenir un dénombrement systématique des occurrences qui soit plus fiable.

Pour évaluer l'orientation du contenu, nous avons examiné pour chaque référence à un parti le traitement du contexte immédiat, c'est-à-dire la phrase ou le paragraphe contenant la référence, afin de déterminer si ce contexte est favorable, défavorable ou neutre⁴. Tout comme l'avait fait Jean Crête, nous avons classé comme défavorables les

4. La codification de l'ensemble du corpus a été effectuée par Michel Lopez que nous remercions pour son travail minutieux.

mentions associées à l'expression d'une critique à l'égard d'un candidat ou d'un parti : propos péjoratifs mettant en relief la faiblesse d'un acteur politique ou exprimant la désapprobation du locuteur. Ont été classés comme favorables les propos qui associent un chef, un candidat ou un parti à une position de force ou qui donnent une image positive.

Enfin, nous avons effectué l'analyse quantitative et qualitative des titres afin d'avoir un indicateur supplémentaire qui permette de valider les résultats obtenus au moyen de la précédente démarche.

Le corpus était constitué de tous les numéros du *Devoir*, de *La Presse* et de *The Gazette* publiés durant la campagne électorale, soit du 10 août au 23 septembre 1989⁵. Nous n'avons pas retenu le *Journal de Montréal* parce que ce journal, contrairement aux trois autres quotidiens, n'a pas de page éditoriale, ce qui aurait rendu les comparaisons difficiles. Notre analyse porte sur tous les articles qui traitaient, en tout ou en partie, de la campagne électorale. Nous avons distingué les articles d'information des articles d'opinion, lesquels comprennent les éditoriaux, les opinions libres, les chroniques, les textes d'humeur, les billets, etc. L'analyse de contenu porte ainsi sur 368 articles de *La Presse*, 315 articles du *Devoir* et 345 de *The Gazette*.

L'évaluation de l'équité

Jean Crête a montré l'existence d'un biais systématique des journaux québécois en faveur du parti gouvernemental qui a reçu une couverture plus extensive que ses adversaires, ce phénomène ayant été observé lors des élections de 1966, 1970, 1976, 1981, l'élection de 1973 faisant exception à la règle⁶.

Pour déterminer l'importance accordée à chaque parti par les journaux, nous avons utilisé trois indicateurs quantitatifs : le nombre de mentions du nom du parti, le

5. Nous avons exclu le 24 septembre parce que *Le Devoir* ne publiait pas ce jour-là.

6. Crête, Jean, *op. cit.*, p. 110.

nombre de références au chef et le nombre de références au personnel politique (candidats et autres). Les tableaux qui suivent présentent ces données et distinguent les articles d'information (Inf.) des articles d'opinion (Op.).

Tableau 1 : Importance de la couverture accordée aux partis selon les références aux partis

Partis	<i>Le Devoir</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
PLQ	268	101	369	29
PQ	513	151	664	52
PÉ-PU	97	23	120	9
NPD	53	7	60	5
Parti vert	15	1	16	1
Autres	22	8	30	2
TOTAL	1 259			

Partis	<i>La Presse</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
PLQ	263	41	304	27
PQ	485	133	618	55
PÉ-PU	96	17	113	10
NPD	38	3	41	4
Parti vert	12	0	12	1
Autres	26	6	32	3
TOTAL	1 120			

Partis	<i>The Gazette</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
PLQ	133	71	204	16
PQ	490	233	723	56
PÉ-PU	176	68	244	19
NPD	12	40	52	4
Parti vert	15	5	20	2
Autres	23	13	36	3
TOTAL	1 279			

Tableau 2 : Importance de la couverture accordée aux chefs selon le nombre de mentions

Chefs	<i>Le Devoir</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
Bourassa	631	189	820	46
Parizeau	706	152	858	48
Libman	23	6	29	2
Autres	86	6	92	5
TOTAL	1 799			

Chefs	<i>La Presse</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
Bourassa	695	221	916	47
Parizeau	707	196	903	46
Libman	25	1	26	1
Autres	90	9	99	5
TOTAL	1 944			

Chefs	<i>The Gazette</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
Bourassa	708	374	1 082	54
Parizeau	560	155	715	36
Libman	96	19	115	6
Autres	77	8	85	4
TOTAL	1 997			

Tableau 3 : Importance de la couverture accordée aux partis selon le nombre de références au personnel politique (candidats et autres)

Personnel politique	<i>Le Devoir</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
PLQ	758	167	925	58
PQ	486	67	553	35
PÉ-PU	48	40	88	6
NPD	3	0	3	0
Parti vert	3	0	3	0
Autres	5	4	9	0
TOTAL	1 581			

Personnel politique	<i>La Presse</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
PLQ	949	73	1 022	51
PQ	798	92	890	44
PÉ-PU	71	5	76	4
NPD	20	0	20	1
Parti vert	5	0	5	0
Autres	8	1	9	0
TOTAL	2 022			

Personnel politique	<i>The Gazette</i>			
	Inf.	Op.	Total	%
PLQ	889	175	1 064	55
PQ	447	74	521	27
PÉ-PU	245	29	274	14
NPD	40	2	42	2
Parti vert	17	2	19	1
Autres	12	12	24	1
TOTAL	1 944			

Tableau 4 : Sommaire

Partis	<i>Le Devoir</i>		
	Information %	Opinion %	Total %
PLQ	44,6	49,5	45,6
PQ	45,0	40,1	44,7
PÉ-PU	4,5	7,5	5,1
Autres	4,9	2,8	4,6
TOTAL	3 714	925	4 639

Partis	<i>La Presse</i>		
	Information %	Opinion %	Total %
PLQ	44,5	42,0	44,0
PQ	46,4	52,7	47,4
PÉ-PU	4,4	2,9	4,2
Autres	4,6	2,4	4,2
TOTAL	4 288	798	5 086

Partis	<i>The Gazette</i>		
	Information %	Opinion %	Total %
PLQ	43,8	48,4	45,0
PQ	38,0	36,0	37,5
PÉ-PU	13,1	9,0	12,1
Autres	5,0	6,4	5,3
TOTAL	3 942	1 280	5 220

À la différence des enquêtes antérieures, il faut d'abord constater qu'en 1989 les journaux francophones n'ont pas accordé une plus grande couverture au parti gouvernemental, les deux principaux partis ayant reçu un traitement global similaire. Il y a donc eu équité à l'égard des grands partis. Quant à la couverture accordée aux tiers partis, elle ne semble pas avoir été inéquitable si on la compare aux intentions de vote que leur accordaient les sondages, soit environ 9 %. Il faut aussi noter la remarquable symétrie dans le traitement des partis par les deux quotidiens francophones. On remarque toutefois des différences lorsqu'on distingue les articles d'information des articles d'opinion, car, à ce chapitre, on note des écarts d'environ 10 % à l'avantage du

Parti libéral dans le *Devoir* et à l'avantage du Parti québécois dans *La Presse*.

Le quotidien anglophone se différencie de ses homologues francophones en donnant plus d'importance au Parti libéral, en s'intéressant moins au Parti québécois et en accordant beaucoup plus d'attention au Parti Égalité et aux autres tiers partis (17,4 % comparativement à 9 %). Mais même s'il y a déséquilibre, l'écart entre le Parti libéral et le Parti québécois est relativement faible.

Nos données infirment aussi une tendance observée par J. Crête qui montrait qu'en 1981 le chef du Parti libéral occupait plus de place dans la couverture médiatique que celui du Parti québécois parce que, expliquait-il, le chef jouait un rôle plus important dans la stratégie électorale des libéraux que dans celle du Parti québécois⁷. Ce phénomène observé en 1981 ne se reproduit pas en 1989, puisqu'il n'y a pas d'écart significatif entre Bourassa et Parizeau sauf dans les pages du journal *The Gazette*. On peut en déduire que Robert Bourassa avait adopté en 1989 une stratégie de communication plus discrète que son prédécesseur, Claude Ryan. L'examen des variations de mentions pour les autres acteurs politiques (voir Tableau 3) permet de déduire que la stratégie du Parti libéral en 1989 était beaucoup plus axée sur la mise en vedette de ses candidats alors que celle du Parti québécois était plus centrée sur le chef. L'analyse de la publicité électorale confirme cette conclusion⁸. Cette surreprésentation des porte-parole du parti gouvernemental peut aussi trouver une explication dans la fonction gouvernementale elle-même qui fait que les ministres ont plus de notoriété que les candidats du parti d'opposition.

Ainsi, l'analyse de la presse nous indique que la couverture de la campagne de 1989 a été relativement équilibrée dans les journaux francophones et qu'aucun parti n'a reçu de traitement de faveur. L'analyse des titres renforce cette conclusion.

7. *Ibid.*, p. 110.

8. Voir Monière, D., «La publicité électorale», *Revue québécoise de science politique*, automne 1992, n° 22.

**Tableau 5 : Répartition en pourcentage des références
partisanes dans les titres**

Partis	<i>Le Devoir</i>	<i>La Presse</i>	<i>The Gazette</i>
Parti libéral	20,3	22,5	29,0
Parti québécois	19,0	22,3	20,0
PLQ-PQ	8,8	6,0	7,8
Autres doublés	1,6	1,0	4,0
Parti Égalité	1,6	2,2	5,2
Autres tiers partis	1,9	2,2	1,0
Sans référence partisane	46,6	44,0	33,0
Nombre total de titres	315	368	345

L'analyse des références aux partis dans les titres confirme les tendances observées au moyen de l'analyse du contenu rédactionnel. Il n'y a pas de différence notable entre les deux journaux francophones quant à la proportion des références partisanes aux deux principaux partis. On peut aussi noter que les tiers partis sont encore plus marginalisés dans les titres que dans le contenu des articles, puisqu'ils y reçoivent deux fois moins de mentions que dans les articles (4 % comparativement à 8 % dans les articles). Le journal anglophone se démarque de ses homologues francophones en donnant une plus grande visibilité au Parti libéral (9 points d'écart) dans les titres et en accordant plus d'importance au Parti Égalité.

L'évaluation de la neutralité

Le respect de la règle de l'équité n'est pas un critère suffisant pour évaluer la couverture électorale des journaux. Il faut aussi tenir compte de l'orientation de cette couverture qui peut favoriser ou défavoriser un parti plutôt qu'un autre. Nous examinerons en premier lieu les orientations partisans des journaux dans les titres.

Tableau 6 : Les orientations dans les titres

Partis	<i>Le Devoir</i>	
Parti libéral	64	38,8
favorable	11	6,6
défavorable	18	11,0
neutre	35	21,2
Parti québécois	60	36,4
favorable	12	7,3
défavorable	3	1,8
neutre	45	27,3
Doubles références	33	20,0
PLQ-PQ favorable PLQ	8	4,8
PLQ-PQ favorable PQ	9	5,5
PLQ-PQ neutre	11	6,6
Autres doubles	5	3,0
Parti Égalité	5	3,0
favorable	0	0
défavorable	1	0,6
neutre	4	2,4
Autres tiers partis	3	1,8
favorable	0	0
défavorable	0	0
neutre	3	1,8
Total	165	

Partis	<i>La Presse</i>	
Parti libéral	83	40,3
favorable	15	7,3
défavorable	37	18,0
neutre	31	15,0
Parti québécois	82	39,8
favorable	24	11,6
défavorable	16	7,8
neutre	42	20,4
Doubles références	25	12,1
PLQ-PQ favorable PLQ	5	2,4
PLQ-PQ favorable PQ	6	2,9
PLQ-PQ neutre	11	5,3
Autres doubles	3	1,4
Parti Égalité	8	3,9
favorable	2	1,0
défavorable	1	0,5
neutre	5	2,4
Autres tiers partis	8	3,9
favorable	0	0
défavorable	2	1,0
neutre	6	2,9
Total	206	

Partis	<i>The Gazette</i>	
Parti libéral	100	43,3
favorable	5	2,1
défavorable	29	12,5
neutre	66	28,6
Parti québécois	69	29,8
favorable	0	0
défavorable	4	1,7
neutre	65	28,1
Doubles références	41	17,7
PLQ-PQ favorable PLQ	7	3,0
PLQ-PQ favorable PQ	6	2,6
PLQ-PQ neutre	14	6,0
Autres doubles	14	6,0
Parti Égalité	18	7,8
favorable	2	0,8
défavorable	1	0,4
neutre	15	6,5
Autres tiers partis	3	1,3
favorable	0	0
défavorable	0	0
neutre	3	1,3
Total	231	

Ces résultats infirment la conclusion de l'étude de Crête selon laquelle le parti gouvernemental aurait reçu une couverture plus importante et plus favorable que le parti d'opposition. D'une part, nous constatons que les deux journaux francophones respectent de façon exemplaire l'équilibre quantitatif entre les partis et d'autre part, qu'ils se montrent plus critiques à l'endroit du parti gouvernemental que du parti d'opposition. Dans les deux cas, le Parti québécois reçoit plus de titres favorables que de titres défavorables alors que c'est l'inverse pour le Parti libéral. Mais *La Presse* est légèrement plus critique à l'endroit du

Parti libéral que *Le Devoir* (18 % comparativement à 11 %); elle est aussi un peu plus favorable au Parti québécois (11 % contre 7 %). Par ailleurs, le contenu des titres est beaucoup plus neutre au *Devoir* (62,3 %) qu'à *La Presse* (47,4 %). Ce premier indicateur suggère donc que *La Presse* tend à donner un contenu plus orienté à ses titres que *Le Devoir*. La défaveur à l'endroit du parti gouvernemental se manifeste aussi dans les titres au journal *The Gazette* qui, par ailleurs, se montre très neutre à l'endroit du Parti québécois.

Nous avons aussi recensé les connotations positives, négatives ou neutres qui accompagnaient les références aux partis dans le contexte immédiat de la phrase où ils se trouvaient. Dans le tableau 7 qui suit, nous avons associé les données relatives aux trois indicateurs utilisés (soit les mentions du nom du parti sous toutes ses formes, du chef et de ses divers porte-parole).

Conformément aux tendances relevées à partir de l'analyse des titres, nous observons que, dans les trois journaux, le parti gouvernemental fait l'objet d'un plus grand nombre de remarques défavorables que de remarques favorables. Nous constatons également que, proportionnellement, l'information concernant le parti gouvernemental est plus négative que celle qui a trait au parti d'opposition bien que ce dernier reçoive lui aussi plus de critiques négatives que positives. On peut donc dire que dans l'ensemble les jugements portés sur les partis sont plus souvent négatifs que positifs.

Par ailleurs, nos résultats divergent des recherches antérieures par la proportion beaucoup plus importante de contenu neutre que de contenu orienté. Rappelons que dans la recherche de Lamothe et Desjardins, plus de 50 % du contenu électoral était orienté. Dans les travaux de J. Westerstahl, le matériel neutre représentait environ 50 % du contenu des journaux analysés⁹. Nous avons constaté qu'en 1989 plus de 75 % du contenu électoral du *Devoir* était neutre comparativement à près de 80 % de celui de *La Presse*

9. Westerstahl, J., «Objective News Reporting», *Communication Research*, vol. 10, 1983, p. 411.

Tableau 7 : Répartition en pourcentage des orientations des journaux dans les articles d'information et d'opinion.

Partis	<i>Le Devoir</i>		
	Information	Opinion	Total
Parti libéral			
favorable	2,0	1,5	1,9
défavorable	9,6	20,0	11,5
neutre	32,9	29,0	32,1
Parti québécois			
favorable	3,0	3,0	3,0
défavorable	5,4	8,1	5,9
neutre	37,4	29,2	35,7
PÉ-PU			
favorable	0,2	0	0,2
défavorable	0,5	3,5	1,1
neutre	3,8	3,6	3,7
Autres			
favorable	0	0	0
défavorable	0,5	1,6	0,7
neutre	4,5	1,2	3,8
Total	3 714	925	4 639

Partis	<i>La Presse</i>		
	Information	Opinion	Total
Parti libéral			
favorable	1,2	3,2	1,5
défavorable	8,9	12,0	9,4
neutre	34,4	26,7	33,1
Parti québécois			
favorable	1,3	4,0	1,7
défavorable	4,4	17,9	6,5
neutre	40,7	30,8	39,2
PÉ-PU			
favorable	0,1	0	0,1
défavorable	0,4	0,3	0,4
neutre	4,0	2,4	3,7
Autres			
favorable	0	0	0
défavorable	0,6	1,1	0,7
neutre	4,1	0,9	3,6
Total	4 288	798	5 086

Partis	<i>The Gazette</i>		
	Information	Opinion	Total
Parti libéral favorable	1,3	6,0	1,4
défavorable	9,2	22,0	12,3
neutre	33,0	26,0	31,2
Parti québécois favorable	1,5	0,5	1,3
défavorable	6,0	11,4	7,3
neutre	30,2	25,1	29,0
PÉ-PU favorable	0,3	0,6	0,4
défavorable	1,2	1,0	1,2
neutre	11,4	7,6	10,5
Autres favorable	0	0	0
défavorable	0,5	0,5	0,5
neutre	5,2	3,3	4,8
Total	3 974	1 246	5 220

et à 75 % de celui de *The Gazette*¹⁰. Le journal anglophone n'a donc pas manifesté un biais plus négatif à l'endroit du Parti québécois comme l'avaient observé Lamothe et Desjardins en 1970.

Comme il se doit, les articles d'information tendent à être plus neutres que les articles d'opinion dans lesquels on retrouve proportionnellement plus de références défavorables. Les titres tendent toutefois à être plus orientés que le contenu des articles, puisqu'on retrouve seulement 62 % de

10. Ces résultats se rapprochent de ceux de S.R. Lichter et S.Rothman qui ont analysé l'attitude du *New York Times* à l'endroit de l'énergie nucléaire et qui ont constaté que 83 % du contenu était neutre. Voir *The Media Elite : America's New Powerbrokers*, Bethesda, Adler et Adler, 1986.

titres neutres dans le *Devoir* et 47 % dans *La Presse*. La neutralité dans les titres et le contenu reste la même au journal *The Gazette* (75 %). Notre recherche confirme par ailleurs la règle qui veut que moins un parti obtient un soutien important dans l'opinion publique, moins il reçoit de couverture et plus les références sont neutres, cette logique de traitement s'appliquant surtout aux tiers partis.

Conclusion

On peut conclure de ces observations que les journaux québécois sont plus neutres qu'ils ne l'étaient il y a vingt ans, qu'ils présentent une couverture plus équilibrée des deux grands partis et qu'ils négligent un peu moins les tiers partis du moins dans les articles d'information. Les différences entre les journaux francophones et les journaux anglophones semblent aussi moins marquées même si l'on observe toujours une légère omission à l'égard du Parti québécois et une plus grande importance accordée aux tiers partis, qui s'explique en 1989 par la présence dans la lutte électorale du Parti Égalité. On ne remarque pas non plus d'orientation partisane significative, les trois journaux analysés se montrant toutefois plus défavorables à l'endroit du parti gouvernemental qu'envers le parti d'opposition. Par ailleurs, ce dernier n'obtient pas une couverture favorable puisque les références négatives l'emportent. Le journalisme québécois manifeste donc dans les années 1990 une plus grande distance vis-à-vis des partis politiques que dans le passé.